

<http://www.dechargelarevue.com/Travers-no-58.html>



Avril, c'est...

# Travers n° 58

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 26 avril 2013

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

## Ca fait presque cinq ans que Travers n'avait pas sorti de numéro !

C'est déjà en soi un plaisir de découvrir une nouvelle livraison, si attendue. Ensuite on a beau être habitué à la magnificence de la revue, on en prend plein les yeux quand on découvre l'objet ! J'affiche le prix de suite : 37 €, port compris. Et ça les vaut largement, et comme le tirage est limité à 500 exemplaires, vaudrait mieux pas tarder à le commander ! Ce n° offre donc la correspondance inédite entre deux personnalités de l'art brut : Gaston Chaissac et Jules Mougin. Seize lettres du premier et sept lettres du second, ce qui tend à vérifier l'affirmation de Michel Ragon, qui les qualifie tous les deux en outre d'« anomalies de la littérature et de l'art contemporain », et ajoute que « Chaissac était un épistolier bavard. Mougin un facteur discret ». Comme dans tout échange épistolaire, il y est question de choses essentielles et d'autres plus anodines ou anecdotiques. Jules Mougin aime opposer le cœur à l'intelligence, et conclut : « Il faut paraître » (Lettre de 1949 !). En Anjou, il regrette son village près de Forcalquier, mais sa nature optimiste l'emporte : « Amusons-nous. Je saute à la corde. A quoi bon se pendre après ? » Gaston Chaissac aime donner des nouvelles de ses voisins, mais aussi parler de sa peinture, ainsi cette réflexion : « Mon ambition est non pas de dépasser Picasso en peinture, mais d'être un plus grand écrivain que lui. [...] Picasso lui a voulu plutôt peindre comme un écrivain. ». L'un était pacifiste et l'autre anticlérical (« la calotte vinassouse... »). Ils correspondent et se correspondent. Les lettres de Jules Mougin sont reproduites manuscrites avec ses dessins si particuliers, celles de Chaissac sont rendues typographiées, en face du manuscrit. Toutes sont liassées de kraft. (Toute la patience et la méticulosité que cela représente !). Enfin, quatre autres lettres, entre autres de Jean L'Anselme qui raconte son aventure de « Peuple et poésie », sont pliées dans leur enveloppe aux timbres signés Vodaine ou Chaissac... C'est donc dans la grande tradition postale de la revue que ce n° prend place, avec à côté de Philippe Marchal, - un ami de trente ans, l'aide d'un autre facteur comme Jules Mougin : Claude Billon.

Livraison superbe, exceptionnelle.

PS:

37 €. 10, rue des jardins – 70220 Fougerolles.